

PHILIPPE **CHAUDRÉ**  
VINCENT **BURGEON**

OBTENEZ LE **MAXIMUM** DU

---

# CANON EOS 760D



DUNOD

## Des mêmes auteurs chez le même éditeur

- Obtenez le maximum du Canon EOS 750D* – Vincent Burgeon et Philippe Chaudré – Dunod, 2015  
*L'essentiel de Lightroom 6 / CC* – Philippe Chaudré – Dunod, 2015  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 7D Mark II* – Vincent Burgeon, Dunod, 2015  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 70D* – Vincent Burgeon, Dunod, 2014  
*Obtenez le meilleur du Canon EOS 1200D* – Vincent Burgeon, Dunod, 2014  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 100D* – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2013  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 700D* – Vincent Burgeon et Philippe Chaudré – Dunod, 2013  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 6D* – Ronan Loaëc et Vincent Burgeon – Dunod, 2013  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 650D* – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2012  
*Obtenez le meilleur du Canon Powershot G1X* – Vincent Burgeon, Dunod, 2012  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 600D* – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2011  
*Obtenez le meilleur du Canon EOS 1100D* – Vincent Burgeon, Jacques Mateos et Claire Riou – Dunod, 2011  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 60D* – Vincent Burgeon, Dunod, 2010  
*Obtenez le maximum du Canon EOS 550D* – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2010  
*Obtenez le meilleur du Nikon D60* – Philippe Chaudré – Dunod, 2009  
*Obtenez le meilleur du Canon EOS 500D* – Philippe Chaudré – Dunod, 2009  
*Obtenez le meilleur du Canon EOS 450D* – Philippe Chaudré – Dunod, 2008

## Couverture et maquette intérieure : Vincent Burgeon

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris  
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-073799-4

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les Éditions Dunod pour le renouvellement de leur confiance, et plus spécialement Anne-Virginie Ternoir, François Edom et Jean-Baptiste Gugès, pour leur suivi attentif et professionnel, ainsi que la confiance qu'ils nous accordent.

Tous les représentés : Alexandre, Augustin, Antoine, Apolline, Axelle, Bertrand, Cédric, Colin, Grégoire, Issey, Léo, Louis, Malo, Martin, Matteo, Maxime, Matthieu, Patrick, Pierric, Raphaël, Rayan, Ronan, Sonya, Tadao et les autres...

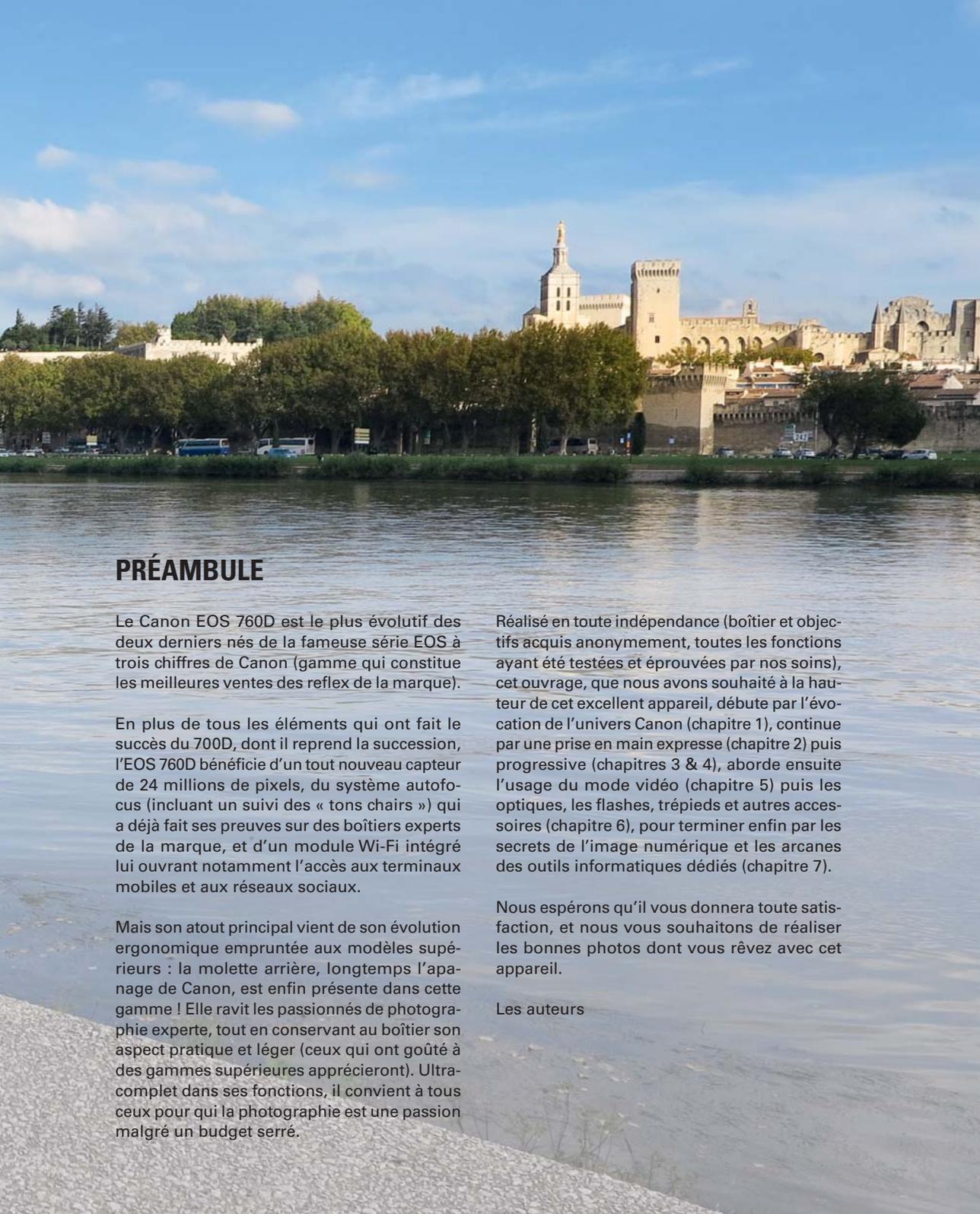
Philippe Chaudré remercie :

- Vincent, pour notre énième chaleureuse collaboration, son excellente contribution et sa mise en page claire et précise.
- Tous ses cobayes, parfois las de se faire systématiquement photographier...

Vincent Burgeon remercie :

- Philippe, pour sa décontraction doublée d'une grande rigueur de travail et avec qui cela reste un vrai plaisir de collaborer sur des projets éditoriaux,
- Axelle pour son éternelle patience, son œil de lynx et ses conseils avisés.





## PRÉAMBULE

Le Canon EOS 760D est le plus évolutif des deux derniers nés de la fameuse série EOS à trois chiffres de Canon (gamme qui constitue les meilleures ventes des reflex de la marque).

En plus de tous les éléments qui ont fait le succès du 700D, dont il reprend la succession, l'EOS 760D bénéficie d'un tout nouveau capteur de 24 millions de pixels, du système autofocus (incluant un suivi des « tons chairs ») qui a déjà fait ses preuves sur des boîtiers experts de la marque, et d'un module Wi-Fi intégré lui ouvrant notamment l'accès aux terminaux mobiles et aux réseaux sociaux.

Mais son atout principal vient de son évolution ergonomique empruntée aux modèles supérieurs : la molette arrière, longtemps l'apanage de Canon, est enfin présente dans cette gamme ! Elle ravit les passionnés de photographie experte, tout en conservant au boîtier son aspect pratique et léger (ceux qui ont goûté à des gammes supérieures apprécieront). Ultra-complet dans ses fonctions, il convient à tous ceux pour qui la photographie est une passion malgré un budget serré.

Réalisé en toute indépendance (boîtier et objectifs acquis anonymement, toutes les fonctions ayant été testées et éprouvées par nos soins), cet ouvrage, que nous avons souhaité à la hauteur de cet excellent appareil, débute par l'évocation de l'univers Canon (chapitre 1), continue par une prise en main expresse (chapitre 2) puis progressive (chapitres 3 & 4), aborde ensuite l'usage du mode vidéo (chapitre 5) puis les optiques, les flashes, trépieds et autres accessoires (chapitre 6), pour terminer enfin par les secrets de l'image numérique et les arcanes des outils informatiques dédiés (chapitre 7).

Nous espérons qu'il vous donnera toute satisfaction, et nous vous souhaitons de réaliser les bonnes photos dont vous rêvez avec cet appareil.

Les auteurs



Canon

EOS  
760D

S 18-135mm 1:3.5-5.6 IS STM

φ67mm

Canon

STABILIZER  
ON/OFF

MIC

# OBTENEZ LE MAXIMUM DU CANON EOS 760D



## 1 PHOTOGRAPHER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE

<b>1.1 Comment faire une bonne photo ?</b>	4
Cinq choix déterminants	4
Bien exposer	7
Bien traiter ses images	7
Bien communiquer ses images	7
<b>1.2 Le reflex numérique</b>	8
Fonctionnement d'un reflex numérique	8
L'objectif	9
Le capteur	10
L'obturateur	10
Le processeur	11
Trois questions essentielles	11
Qu'est-ce qui distingue (encore) les reflex des autres appareils photo numériques ?	12
<b>1.3 Développer son système reflex</b>	14
Un système évolutif	14
Les optiques, un choix d'importance	16
Autres accessoires	17
Laboratoire numérique	17
Acheter d'occasion ?	18
Mettre à jour son matériel, le revendre	18
Se tenir informé	19

## 2 PRISE EN MAIN RAPIDE DU 760D

<b>2.1 Les accessoires livrés</b>	22
<b>2.2 Les accessoires indispensables ou fort utiles non livrés</b>	24
Une carte mémoire, au minimum...	24
Le cas des cartes Eye-Fi	25
Un parasoleil par objectif	26
Un câble vidéo	27
Un câble HDMI, pour regarder vos vidéos sur un téléviseur HD	27
Un sac ou un étui de protection	28
<b>2.3 La batterie</b>	29
Prenez en soin !	29
Rechargez vos batteries systématiquement !	29
<b>2.4 Monter un objectif sur l'appareil</b>	31
<b>2.5 Première mise en marche de l'appareil</b>	32
Si votre appareil est neuf	32
Si votre appareil est d'occasion...	33
... profitez-en pour tout réinitialiser	33
<b>2.6 Utiliser une carte mémoire</b>	34
Insérer la carte mémoire	34
Formater ses cartes mémoire à la norme Canon	35
Contrôler la capacité de sa carte mémoire	37

<b>2.7 Réaliser ses premières photos en mode Scène intelligente auto</b>	38
Le mode Scène intelligente auto (généralités)	39
Le mode Scène intelligente auto dans le détail	40
Bien composer ses images	44
<b>2.8 Lire les images</b>	50
Augmenter la durée d'affichage immédiat de l'image	50
Recourir au bouton lecture	51
Du zoom aux planches d'index	51
Le bouton INFO (en mode Lecture)	52
Vérifier la qualité technique de ses images	53
La rotation des images	53
La fonction Diaporama	54
La visualisation sur un téléviseur	55
Protéger ses images ou les effacer	56
Attribuer une note à ses images	57
<b>2.9 Imprimer directement</b>	57
<b>2.10 Quelques précautions d'utilisation</b>	59

## 3 DÉCOUVERTE DU 760D ET DES MODES ÉLÉMENTAIRES

<b>3.1 Différencier les boutons</b>	62
Une grosse molette de sélection des modes	62
Un écran LCD, trois boutons, une petite molette de réglage et le déclencheur	63
La touche  (pour Quick)	64
La petite molette, le bouton  et ses quatre boutons directionnels (joystick)	64
La touche lecture  (des images) et les boutons colorés en bleus	65
La touche vidéo 	
La touche de mémorisation  et celle d'affichage des collimateurs	66
Les touches MENU et INFO	66
Le bouton Profondeur de champ, l'activation du flash et l'inverseur AF/MF	66
<b>3.2 La première personnalisation de l'appareil photo</b>	68
Les menus en mode élémentaire	68

La qualité (format et taille d'enregistrement des images)	68
Les yeux rouges	69
Signal sonore	70
Déclenchement sans carte	70
Numérotation des images	70
Choisir un dossier d'enregistrement	71
La couleur de l'écran	72
<b>3.3 L'écran tactile</b>	72
Affichage de l'écran tactile	72
Extinction automatique de l'écran	73
Rôle de l'écran tactile	73
Luminosité de l'écran	73
<b>3.4 Effectuer la mise au point</b>	74
Collimateurs et zones autofocus	75
Modes autofocus	76
La mise au point manuelle	78
<b>3.5 Les modes de prise de vue</b>	79
Les modes de prise de vue élémentaires	79
Les modes de prise de vue avancés (que Canon appelle créatifs)	80
<b>3.6 Le mode Flash annulé</b>	80
<b>3.7 Le mode Créatif Auto CA</b>	82
Le principe de la double image	83
Mise au point (netteté des images)	83
Mode de mesure de la lumière (et flash)	84
Qualité de la couleur	85
Prises de vue en rafale et retardateur	85
Qualité des images	85
Menus	85
Quelle vitesse pour quel sujet ?	86
<b>3.8 Réglages d'atmosphère et filtres créatifs</b>	88
La prise de vue selon l'atmosphère	88
La prise de vue selon l'éclairage ou la scène	89
Les filtres créatifs	91
<b>3.9 Le mode Portrait</b>	92
Mise au point (netteté des images)	92
Mode de mesure de la lumière (et flash)	93
Qualité de la couleur du mode Portrait	93
Prises de vue en rafale et retardateur	93
Qualité des images	93
Menus	93

<b>3.10 Le mode Paysage</b>	94	<b>4 LES USAGES PRO DU 760D</b>	
Mise au point (netteté des images)	95	<b>4.1 Ouverture, vitesse, sensibilité...</b>	
Mode de mesure de la lumière (et flash)	95	<b>L'une ne peut aller sans l'autre</b>	120
Qualité de la couleur	95	Comprendre les notions de base	120
Prises de vue en rafale et retardateur	96	Attention, la photographie n'est pas la vision humaine !	122
Qualité des images	96	<b>4.2 Le mode Vitesse Tv</b>	123
Menus	96	Mode Vitesse et flash	123
<b>3.11 Le mode Gros-plan</b>	96	La prise de vue en rafale	124
Mise au point (netteté des images)	96	Mode Rafale	125
Mode de mesure de la lumière (et flash)	97	Quelques propos sur la stabilisation	125
Qualité de la couleur	98	<b>4.3 Le mode Priorité ouverture AV</b>	128
Prises de vue en rafale et retardateur	98	<b>4.4 Mesurer la lumière et la mémoriser</b>	129
Qualité des images	98	Les modes de mesure	129
Menus	98	La mémorisation de l'exposition	132
<b>3.12 Le mode Sport</b>	99	La correction d'exposition	133
Mise au point (netteté des images)	99	<b>4.5 La Correction auto de luminosité</b>	138
Mode de mesure de la lumière (et flash)	100	<b>4.6 Le mode Programme d'exposition Automatique P</b>	140
Qualité de la couleur	100	<b>4.7 Le mode Manuel M</b>	141
Prises de vue en rafale et retardateur	100	<b>4.8 Les usages du retardateur</b>	142
Qualité des images	101	<b>4.9 La sensibilité ISO</b>	143
Menus	101	Les réglages possibles	143
<b>3.13 Le mode Scène spéciale</b>	101	<b>4.10 Le (quasi) mode anti-bruit NR</b>	145
Le mode Portrait de nuit	101	<b>4.11 La balance des blancs ou température de couleur</b>	147
Le mode Scène de nuit à main levée	104	<b>4.12 Choisir un espace couleur</b>	149
Le mode Scène en contre-jour	106	<b>4.13 Les styles d'image (Picture Styles)</b>	150
Le mode Enfants	107	Les styles d'image de base	150
Le mode Aliments	108	La personnalisation des styles d'image	152
Le mode Lueur de bougie	108	<b>4.14 L'éclairage au flash</b>	153
Photographier les feux d'artifice	109	L'usage du flash à des vitesses précises, différentes de la vitesse de l'éclair	154
<b>3.14 Le mode Visée par l'écran</b>	110	Des préférences pointues	154
Les commandes et réglages de la visée par l'écran	110	<b>4.15 Les formats de fichier ou la qualité des images</b>	156
L'épineux problème de la mise au point lors de la visée par l'écran	112	Le format JPEG	156
À savoir encore...	114	Le format brut, dit RAW	158
Le mode de mise au point rapide AFQuick	114		
Quel mode de prise de vue choisir en visée par l'écran ?	115		
Faire des photos en voyage	116		

<b>4.16 Les menus</b>	160
Classement des menus	160
Mon menu	161
Les positions conseillées	161
<b>4.17 Les fonctions personnalisées</b>	162
C.Fn I : les fonctions liées à l'exposition	162
C.Fn II : les fonctions liées à la qualité de l'image	162
C.Fn III : les fonctions liées à l'autofocus et à la cadence moteur	164
C.Fn IV : les fonctions Opération/Autres	165
<b>4.18 Le bracketing d'exposition auto</b>	166
<b>4.19 La correction des aberrations et du vignetage de l'objectif</b>	167
La correction du vignetage	167
La correction des aberrations chromatiques	168
<b>4.20 Le copyright ou la protection des images</b>	<b>169</b>
<b>4.21 Fonctions Wi-Fi et NFC</b>	170
Le 760D et le Wi-Fi	170
Piloter son 760D en Wi-Fi via un Smartphone ou une tablette	172
Fonctions supplémentaires disponibles en Wi-Fi	174
La Connexion NFC	175

## 5 FILMER AVEC UN 760D

<b>5.1 Canon et la vidéo HD</b>	178
Ergonomie et accessoires	178
Capteur et profondeur de champ	179
<b>5.2 Vos premières séquences vidéo</b>	180
Anticipez...	180
Dérushez avant le montage	180
Travaillez le son	180
Pensez aux droits	181
Licences Creative Commons	181
Normes, formats et codecs utilisés dans le 760D	182
<b>5.3 Le mode vidéo du 760D en pratique</b>	184
760D et vidéo, les points faibles	184
760D et vidéo, les points forts	186
Les commandes du mode vidéo	186
Mise au point en mode vidéo	189
Paramétrages du mode vidéo	190

Instantanés vidéo	191
Vidéo HDR	192
Quelques « oublis » ?	192
<b>5.4 Équiper le 760D pour la vidéo</b>	193
Aide à la visée	193
Améliorez la mise au point manuelle	194
Une meilleure prise de son	194
Éclairage et température de couleur	196
Stabiliser l'image	197
<b>5.5 Quelles optiques pour filmer avec le 760D ?</b>	200
Privilégiez l'ouverture	200
Choix de l'optique	200
Effet Vertigo	202
<b>5.6 La post-production</b>	204
À propos du montage	204
Poste de montage	204
Logiciels de montage	205
Portrait-robot d'un logiciel de montage	207

## 6 OPTIQUES, FLASHES ET ACCESSOIRES

<b>6.1 Coup d'œil sur le fonctionnement d'une optique</b>	210
Principe général	210
Anatomie des optiques	212
L'ouverture d'une optique	214
Distance focale et champ angulaire	216
Cercle image	217
Diaphragme	217
Pouvoir séparateur et cercle de confusion	217
<b>6.2 Limites techniques et aberrations optiques</b>	219
Sensibilité au flare	219
Aberration chromatique	219
Images fantômes	220
Diffraction	220
Moiré	220
Distorsion	221
Vignetage	221
<b>6.3 La même scène, différentes focales</b>	222

**6.4 Le même cadrage, différentes focales** 224Calculer (à l'avance) la taille d'un monument  
sur une photo 226**6.5 Technologies des optiques Canon** 228

La monture EF/EF-S 228

Motorisation USM 228

Motorisation STM 229

Protection anti-ruissellement 229

Lentilles asphériques 230

Lentilles diffringentes 230

Lentilles flottantes 230

Fluorine et verre à faible dispersion 230

Traitement Super Spectra 231

Stabilisation d'image 231

**6.6 Choisir ses optiques** 232

Objectifs grand-angle 233

Zooms trans-standards 234

Téléobjectifs 235

Focales fixes 236

Optiques STM de Canon 238

**6.7 Accessoires pour les optiques** 240

Filtres 240

Parasoleil 241

Housse de transport 241

Collier de trépied 241

Multiplicateur de focale 241

Tube-allonge 241

Bonnets 241

**6.8 Utiliser un ou plusieurs flashes externes** 242

Le Système flash E-TTL II 242

Les flashes externes et leurs accessoires 243

Technologies des flashes Speedlite Canon 246

Améliorer la lumière des flashes externes 248

Réfléchir et diffuser la lumière  
des flashes externes 250**6.9 Stabiliser son 760D** 252

Usages d'un trépied 252

Critères à prendre en compte 253

Quelques mots sur les rotules 253

**6.10 Autres accessoires** 254

Télécommande et intervallo-mètre 254

Accessoires de commande à  
distance couplés à un smartphone 255**7 LABORATOIRE NUMÉRIQUE****7.1 Qu'est-ce qu'une photo numérique ?** 258

Spécificité des images numériques 258

Qualités visuelles des images numériques 262

**7.2 Les composantes du labo numérique** 266

Développement 266

Catalogage 266

Retouche 266

Stockage et archivage 267

Le Nuage 267

Calibration et profils ICC 268

Flux de travail : quelques trucs pour s'organiser 270

**7.3 La suite Canon fournie avec le 760D** 272

Philosophie de la suite 272

EOS Utility 273

Digital Photo Professional 4 278

Créer ses styles avec Picture Style Editor 281

**7.4 Logiciels de traitement d'images** 284

Adobe Photoshop Lightroom 6 284

DxO Optics Pro 10 286

Adobe Photoshop CC 287

Apple Photos 288

Adobe Photoshop Elements 288

Phase one Media Pro 288

ACDSee 288

Faut-il redresser les perspectives ? 289

**8 ANNEXES****Livres** 294**Photo et vidéo** 294**Magazines** 294**Sites et blogs** 294**Foires et salons** 295**Glossaire alphabétique photo,  
cinéma et vidéo** 296**Index terminologique** 302

**RISQUE**

**D'ATTENTE**

# CHAPITRE 1

## PHOTOGRAPHER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE



**Le 760D est votre premier reflex ?  
Peut-être, même, votre premier  
appareil numérique ?**

**Ce chapitre propose une rapide  
introduction à la photographie  
avec un reflex numérique : il donne  
d'abord quelques pistes de réflexion  
sur la notion de « bonne photo »,  
rappelle ensuite ce qui distingue  
les reflex des autres appareils  
photo puis détaille la façon dont  
les différentes parties du reflex  
influent sur la qualité et le rendu  
des images.**

Stockés derrière une petite église cévenole, ces panneaux semblent attendre leur prochaine affectation... Les multiples traces qu'ils portent racontent en filigrane les mutations progressives que subissent ces coins de campagne reculés – une évocation qui a séduit le photographe.

Photo : Vincent Burgeon

## 1.1 COMMENT FAIRE UNE BONNE PHOTO ?

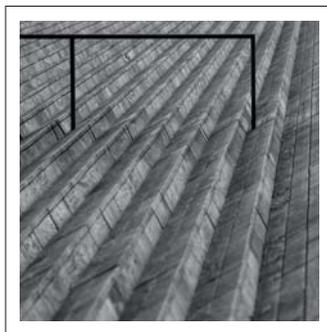
### CINQ CHOIX DÉTERMINANTS

Ansel Adams, célèbre photographe américain, a un jour déclaré : « Dans chaque image, il y a toujours deux personnes : le photographe et le spectateur. »

Indirectement, cette citation pose en fait la question de la qualité d'une photo : quand un photographe crée une image en figeant une certaine portion de réalité à l'aide d'un appareil photo, il y insuffle une part de lui-même. Plus tard, lorsque cette image est présentée au public, celui-ci la décode avec ses connaissances et sa culture propre. La photo transite donc par ces deux filtres que sont le regard du photographe (qui fait certains choix au moment de créer la photo) et le regard du spectateur (qui interprète la photo montrée). La notion de « bonne photo » se situe quelque part entre ces deux filtres et dépend de la façon dont la première personne tente de communiquer quelque chose à la deuxième et de la manière dont celle-ci perçoit ce message.

Rassurez-vous, nous n'allons pas nous lancer dans de grandes considérations qui nous mèneraient fort loin de notre sujet (esthétique, histoire de l'art, sémiologie, sociologie... Il y aurait beaucoup à en dire). Cependant, comme l'ambition de cet ouvrage est de vous aider à faire de bonnes photos avec votre 760D, il nous a semblé intéressant – avant de commencer à discuter technique – de réfléchir un court instant aux différents facteurs qui jouent un rôle important dans le rendu de vos images.

Même si le moment décisif d'une prise de vue se déroule en une fraction de seconde, au moment d'appuyer sur le déclencheur, « l'acte photographique » démarre bien avant et s'étend souvent au-delà de cet instant... En effet, **les événements et les décisions** qui ont amené le photographe à déclencher en un lieu et à un moment précis jouent pleinement leur rôle et contribuent à la qualité des images enregistrées. On peut facilement les ramener à **cinq choix déterminants** qui doivent être bien pensés avant, pendant et après la prise de vue...



◀ Qu'est-ce qu'une bonne photo ? L'œil du photographe mais aussi celui du spectateur (ici, le vôtre) interviennent dans l'équation...

### Le choix du sujet

Choisir un sujet original, étonnant, dépaysant... C'est la première chose à laquelle on pense pour réussir de bonnes images. Une destination de rêve, un monument célèbre, une manifestation haute en couleur, des animaux dans leur milieu naturel, etc. De par son caractère exceptionnel, on aborde souvent ce type de sujet avec un « œil neuf », avide de trouvailles visuelles. Le risque, c'est d'être trop facilement **dépaysé**, trop séduit par la nouveauté, et de manquer du recul visuel suffisant ; on cède alors à la tentation de l'image facile, mille fois vue et photographiée. Dans ces conditions, il est bon d'essayer « d'endormir son œil neuf » en se demandant, par exemple, comment un autochtone percevrait l'endroit exotique que l'on est en train de photographier.

A *contrario*, dans le cas d'un sujet issu de son propre quotidien, le photographe devra parvenir à « réveiller son œil neuf » pour arriver à percevoir sous un angle original des choses et des situations quotidiennes, banales, qu'il connaît par cœur. Nombreux sont les grands photographes à avoir démontré que l'on peut créer des images saisissantes à partir de choses éminemment quelconques, mais plus nombreux encore sont ceux qui prouvent chaque jour que l'on peut produire des images assez communes à partir de sujets *a priori* étonnants. L'importance du choix du sujet est donc à relativiser. Même si l'on est plus facilement tenté de déclencher face à quelque chose d'inhabituel ou de surprenant, c'est avant tout une question de regard et il faut faire le distinguo entre le **choix du sujet** et le **point de vue sur le sujet**, deux notions qui se rejoignent naturellement mais qui doivent être pensées séparément.

## 1.1 Comment faire une bonne photo ?

### Le choix du point de vue sur le sujet

Le **point de vue** doit être compris de manière extensive car, s'il englobe évidemment le **cadrage** (ce qui est montré, ce qui est laissé hors-champ) et la **composition** (ce qui met l'accent sur l'une ou l'autre partie de la scène), il recouvre surtout ce qui va initier ces deux choses, à savoir la **démarche générale** du photographe... Est-il en train de documenter son quotidien ? Relate-t-il un événement exceptionnel ? Réalise-t-il un reportage sur commande ? Ou une simple série de prises de vue documentaires ? Pour un même sujet, chacune de ces situations implique une approche différente qui alloue un sens précis aux images.

Cette notion de point de vue sur le sujet est souvent négligée par les profanes qui se contentent de « rephotographier » des images déjà connues sans chercher à développer une vision originale qui retranscrirait plus finement leur expérience du moment vécu. Pourtant, cela ne demande pas beaucoup d'efforts : un peu plus de curiosité, de créativité et d'expérimentation permettent souvent d'entreouvrir de nouvelles portes...

Par ailleurs, cette démarche du photographe passe aussi par la **présentation des images** : sont-elles montrées comme des œuvres individuelles, en insistant sur leur singularité, ou proposées en séries pour souligner un travail de fond ? Sont-elles développées en noir et blanc ou en couleurs ? Sont-elles recadrées, retouchées ou, au contraire, montrées telles que sorties du boîtier pour affirmer leur authenticité ?

### Le choix du moment

Une fois le sujet choisi et le point de vue adopté, le **moment de la prise de vue** doit être fixé. C'est un choix important qui, bien sûr, détermine la lumière (et donc l'ambiance), mais aussi l'accès et la fréquentation d'un lieu, la météo, la saison, etc. L'un de nos amis photographes avait coutume de dire : « pour faire une bonne photo, trouve une belle lumière et mets-y quelque chose ». C'est un peu excessif, mais il y a du vrai dans cette assertion, et ce n'est pas pour rien que les photographes paysagistes se lèvent souvent avant l'aube pour profiter des premiers rayons du soleil, de la brume montante, des ombres qui s'allongent, des nuages qui se parent de couleurs... Évidemment, on n'a pas

toujours le choix et il faut parfois savoir s'accommoder de l'horaire dont on dispose ; il s'agit alors de tirer le meilleur parti d'une situation qui n'est pas forcément idéale (lumière désavantageuse, météo maussade, foule des grands jours...) en essayant – à nouveau – d'adopter un point de vue original qui saura tirer parti de ces contraintes.

### Le choix des paramètres techniques

Snobée par une certaine catégorie de photographes, la **maîtrise de la technique photographique** permet pourtant d'élargir considérablement les possibilités créatives et de concrétiser un point de vue en fonction d'un sujet et des conditions de prise de vue. L'avantage de la technique, c'est qu'elle laisse moins place à l'approximation et au subjectif : soit une photo est bien exposée, soit elle ne l'est pas ; il n'y a pas d'alternative, c'est quasi scientifique. Bien entendu, un défaut d'exposition peut constituer un choix créatif, encore faut-il qu'il ait été fait en connaissance de cause ! Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer des photos intéressantes sur le plan de la démarche mais complètement desservies par leur faible niveau technique.

Cela dit, le danger de la technique, c'est qu'elle cesse d'être un moyen et devienne aux yeux du photographe, une fin en soi – lui faisant oublier au passage les raisons qui, initialement, l'ont poussé à se saisir de son appareil...

### Le choix du matériel

Même si nous l'évoquons en dernier, le matériel a évidemment son importance, mais ce n'est pas tant sa qualité intrinsèque qui importe que son adéquation au type de prises de vue envisagé. C'est pourquoi il est utile de connaître la technique photographique afin d'adapter le matériel à ses besoins. Arrivé à un certain niveau, on finit par se rendre compte qu'un matériel moyen de gamme bien maîtrisé permet d'obtenir des résultats plus probants qu'un excellent matériel sous-utilisé.

#### COMMENT FAIRE UNE BONNE PHOTO...

**AVEC VOTRE EOS 760D ?** C'est donc la question que nous nous poserons tout au long de cet ouvrage, en gardant à l'esprit ces cinq choix déterminants.

▼ Comparons ces deux photos assez différentes : elles sont prises au même endroit, à seulement quelques heures d'intervalle. Le **choix du sujet** est le même : les deux images s'articulent effectivement autour du grand *Torii* d'Itsukushima, au Japon, mais c'est bien là leur seul point commun. Le **choix du point de vue** est complètement différent : l'image ① semble avoir été prise depuis un bateau et fait du célèbre monument le point principal de la composition, elle s'inscrit dans une iconographie assez pittoresque de l'archipel nippon qui rappelle les photos de guides touristiques. *A contrario*, l'image ② nous place sur la berge, un peu en surplomb de la plage, et relègue le monument dans un coin du cadre, préférant guider notre regard vers les dizaines de personnes accroupies sur le sable qui profitent de la marée basse pour glaner des mollusques. En insistant de la sorte sur le quotidien des habitants de l'île, cette image rappelle un peu les courants documentariste et humaniste de la photographie. Le **choix du moment** est également complètement différent : l'image ② a été prise sur le vif, en fin d'après-midi, lors d'une balade, tandis que la session photo qui a mené à l'image ① avait été planifiée de longue date, en repérant notamment sur Internet la position du Soleil à l'heure dite pour déterminer le meilleur endroit où se placer. Les **choix techniques** ont également joué un petit rôle dans le sens où il a fallu, dans

les deux cas, déterminer les bons paramètres afin d'avoir une photo bien exposée avec une profondeur de champ suffisante et une qualité d'image optimale. L'image ② nécessitait d'agir rapidement tandis que l'image ① demandait de travailler en faible lumière avec un trépied. Par ailleurs, les deux photos ont subi un certain nombre de modifications en postproduction : l'image ② a été retravaillée en noir et blanc tandis que les couleurs et la saturation de l'image ① ont été modifiées. Enfin, le **choix du matériel** a été déterminant pour l'image ① dans la mesure où l'utilisation d'un trépied a permis d'obtenir un bon piqué tout en limitant le « grain numérique », et ce malgré la faible luminosité ambiante. Les deux images auraient pu être réalisées avec une large gamme d'appareils différents, mais le fait de travailler avec un reflex numérique associé à un objectif performant a fourni des détails d'une grande finesse qui permettraient de tirer ces deux images en très grand format.



## 1.1 Comment faire une bonne photo ?

### BIEN EXPOSER

« *La photographie, c'est l'art d'écrire avec la lumière.* » Vous connaissez probablement cette maxime qui traduit en mots l'étymologie du terme « photographie », forgé d'après les mots grecs *photos* (lumière, clarté) et *graphein* (peindre, dessiner, écrire). Depuis ses balbutiements dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, cette discipline est confrontée à une problématique centrale : comment obtenir d'une scène donnée une quantité suffisante de lumière afin de la fixer sous forme d'image ? Autrement dit, **comment bien exposer ?** S'il a longtemps fallu que le photographe calcule lui-même le temps de pose en fonction de l'émulsion photosensible utilisée et des conditions d'éclairage de la scène, c'est l'appareil photo qui, aujourd'hui, se charge de déterminer automatiquement tous les paramètres d'exposition idéale pour obtenir la meilleure image possible.

### BIEN TRAITER SES IMAGES

Après avoir été capturée, l'image numérique doit être **développée** pour être révélée aux yeux du photographe et des spectateurs. Ce développement peut être réalisé à la volée par le processeur de l'appareil photo qui se charge alors de créer un fichier JPEG immédiatement exploitable par le photographe, mais celui-ci peut aussi choisir d'endosser une partie du processus et de récupérer des fichiers bruts, dits « RAW » (et non plus des JPEG), qu'il retravaillera ultérieurement dans un logiciel de traitement d'images pour en modifier l'exposition, la netteté, la teinte, la saturation, etc., en vue d'obtenir un résultat plus subtil et plus personnel.

### BIEN COMMUNIQUER SES IMAGES

#### Le support

Une fois l'image développée, elle est « publiée » (dans le sens de « rendue publique »). Pour cela, le photographe peut soit en faire un **tirage papier** (qui sera éventuellement exposé), soit la convertir en un ou plusieurs fichiers numériques de diffé-

rents formats destinés à être **affichés sur écran** (mise en ligne sur des galeries web ou des réseaux sociaux, envoi par mail, etc.).

Dans le cas d'une impression papier, qu'elle soit faite par un imprimeur professionnel ou à domicile sur une imprimante photo, il est généralement admis que le niveau de qualité de l'image (sa chromie, le contraste des couleurs, etc.) est maintenu de bout en bout. À l'inverse, pour une présentation à l'écran, il est beaucoup plus difficile pour le photographe d'anticiper l'aspect qu'aura son travail lorsqu'il sera affiché sur un écran distant. Vu la prolifération récente des écrans de consultation et de communication (TV, ordinateurs, smartphones, tablettes...) et les grandes différences de qualité que l'on observe, il est illusoire de vouloir anticiper avec précision le rendu d'une image affichée sur un terminal distant. C'est une notion importante à garder en mémoire si l'on est attaché à la qualité de ses images.

#### Les conditions de lecture

Même si le support (papier ou écran) sur lequel est montrée l'image offre un rendu parfait, les conditions environnantes peuvent en altérer la lecture. Pour le papier, le souci se manifeste généralement quand l'éclairage ambiant diffuse une lumière à dominante chaude (jaune, orange...) ou froide (bleu ou vert) qui vient « teinter » l'ensemble de l'image. Par ailleurs, il faut savoir qu'il existe des couleurs dites métamères (ou homochromes) qui paraissent similaires sous certains éclairages mais différentes sous d'autres lumières possédant une répartition spectrale spécifique, qui affecte du même coup le rendu de l'image.

En ce qui concerne la consultation des photos sur écran, les problèmes rencontrés concernent essentiellement le calibrage des couleurs (cela reste quasiment impossible, malgré les progrès faits en matière d'écrans, de produire des images qui s'afficheront fidèlement sur tous les écrans de la planète) et, plus prosaïquement, la présence de sources de lumière placées à proximité immédiate du moniteur qui affectent évidemment la lecture en diminuant le contraste global de l'image (songez au cas classique de la liseuse installée juste à côté de l'écran de la télévision).

## 1.2 LE REFLEX NUMÉRIQUE

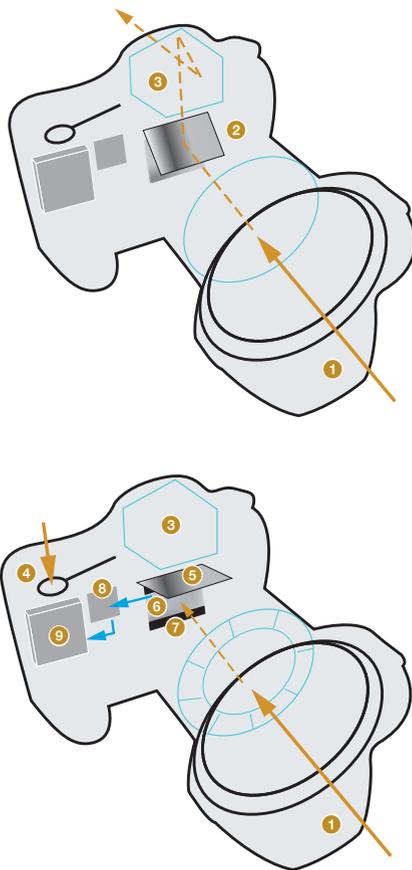
Tout au long de cet ouvrage, nous allons donc essentiellement nous concentrer sur les différents facteurs techniques qui vont vous permettre de réaliser une « bonne » image. Pour ce faire, il est primordial de bien saisir comment les différents organes de votre 760D influent sur la qualité de la prise de vue.

### FONCTIONNEMENT D'UN REFLEX NUMÉRIQUE

Dans les grandes lignes, le fonctionnement d'un reflex numérique ne diffère pas vraiment de celui d'un appareil compact, d'un boîtier argentique ou d'une chambre photographique : des rayons lumineux composés de photons sont captés par la lentille frontale de l'**objectif**, à l'intérieur de celui-ci, d'autres lentilles acheminent ces rayons vers un **miroir** qui masque la surface photosensible du **capteur**. Les rayons sont renvoyés par le miroir dans un **pentaprisme** (ou un pentamiroir) qui les reflète vers l'oculaire du viseur dans lequel le photographe regarde pour parfaire le cadrage et la mise au point. La **mesure de l'exposition** est réalisée par un petit capteur spécifique via un miroir secondaire, les réglages de l'appareil en sont déduits selon le type de photo souhaité et le mode choisi par l'utilisateur.

Une fois le cadrage et la mise au point effectués, le photographe appuie sur le déclencheur, ce qui entraîne une série de mécanismes : le miroir se relève pour laisser la lumière frapper la surface photosensible, l'obturateur découvre alors cette surface durant un laps de temps calculé grâce à la mesure d'exposition et le capteur reçoit une certaine quantité de lumière qu'il transforme en signaux électriques.

Ces signaux électriques sont ensuite transmis au processeur du boîtier qui les convertit en pixels afin de former des images numériques. Pour finir, ces données numériques sont stockées sur la carte mémoire insérée dans l'appareil photo. Bien entendu, toutes ces opérations sont en réalité effectuées en une fraction de seconde...



▲ La lumière ① est captée par la lentille frontale et dirigée vers le miroir ② qui renvoie les rayons via le pentaprisme ③ (ou le pentamiroir) vers l'oculaire du viseur, où la mise au point est effectuée. Le photographe déclenche ④, le miroir se relève ⑤ et laisse la lumière impressionner le capteur ⑥ découvert par l'obturateur ⑦ durant le laps de temps calculé lors de la mesure d'exposition. Le capteur transforme la lumière captée en données et les transmet au processeur qui calcule l'image résultante ⑧. Celle-ci est ensuite transférée sur la carte mémoire ⑨.

## 1.2 Le reflex numérique

### Trois éléments essentiels

On voit que, parmi tous les organes de l'appareil, trois d'entre eux sont particulièrement importants pour la qualité des photos :

- **l'objectif** : sa formule optique et la qualité de ses lentilles déterminent la qualité de la lumière transmise vers le capteur ;
- **le capteur** : sa capacité à bien capter la lumière et à transmettre les (bons) signaux électriques influe sur le rendu final de l'image, particulièrement en conditions de faible luminosité ;
- **le processeur** : la façon dont il va interpréter les signaux électriques transmis par le capteur pour les convertir en images (suivant les paramètres choisis par l'utilisateur) joue un rôle crucial, puisque c'est là que les images reçoivent leurs couleurs et leur contraste, que le bruit numérique est atténué, etc. Bref, que l'appareil prépare une image « prête à consommer ».

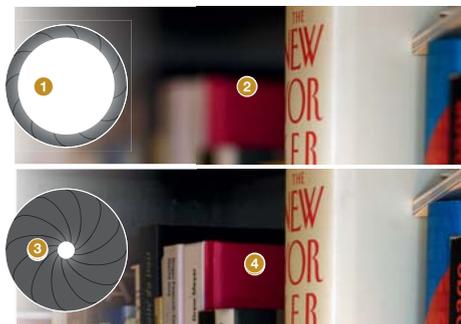
### Trois paramètres essentiels

Il est intéressant de noter que, à ces trois éléments essentiels que l'on retrouve dans n'importe quel appareil photo numérique (y compris dans les smartphones) correspondent les **trois principaux paramètres** qui régissent l'exposition de l'image (l'exposition qui est, comme nous l'avons vu, la principale problématique de la prise de vue) : l'objectif contient le **diaphragme** tandis que l'**obturateur** se trouve devant le capteur ; ces deux mécanismes interviennent à parts égales dans le réglage de l'exposition. Le troisième facteur est la **sensibilité ISO** qui agit comme une variable d'ajustement en ordonnant au processeur d'amplifier les données transmises par le capteur.

### L'OBJECTIF

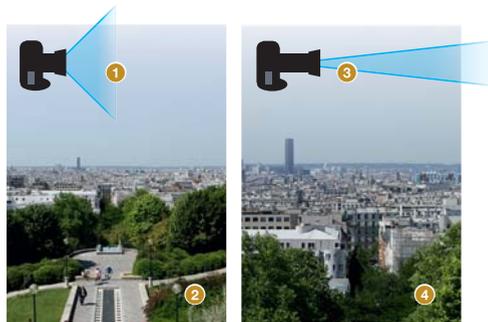
Premier à entrer en scène puisqu'il collecte la lumière, l'objectif joue donc un rôle crucial dans la qualité de vos images. Les objectifs modernes intègrent plusieurs technologies et mécanismes complexes, le plus important étant le **diaphragme**. Il s'agit d'un ensemble de lamelles pivotantes qui peuvent s'ouvrir et se fermer à la façon de l'iris de l'œil et permettent ainsi de modifier le diamètre interne de l'objectif. Ce faisant, le diaphragme régule la quantité de lumière entrant dans l'appareil.

Sur le plan esthétique, cette variation se traduit par une **modification de la profondeur de champ** dans l'image. L'autre caractéristique importante d'un objectif est sa **longueur focale**. Sans entrer dans les détails techniques, disons simplement qu'il s'agit d'un paramètre optique lié au **champ angulaire** embrassé par l'objectif ou, pour faire plus simple, à la portion d'image que l'on peut apercevoir dans le viseur – lorsqu'on zoome, on fait d'ailleurs varier la longueur focale de l'objectif. Cette donnée varie fortement suivant les objectifs : la longueur focale d'un grand-angle ne dépasse guère 15 ou 20 mm, alors que celle d'un téléobjectif puissant peut monter jusqu'à 800 mm, voire plus !



#### ▲ Variation de l'ouverture du diaphragme

À pleine ouverture **1**, la profondeur de champ est très faible **2**. Lorsqu'on ferme le diaphragme **3**, la profondeur de champ augmente **4**.



#### ▲ Variation de la longueur focale sur un zoom

En position grand-angle **1**, un zoom embrasse un large champ angulaire **2**. Lorsqu'on zoome **3**, on augmente la longueur focale et le champ angulaire se resserre **4**.

## LE CAPTEUR

Comme tous les boîtiers Canon, l'EOS 760D est équipé d'un capteur **CMOS**. Celui-ci est doté d'une surface composée de millions de cellules photosensibles microscopiques – appelées **photosites** – qui sont elles-mêmes connectées à des circuits électroniques chargés de convertir la lumière captée en signaux électriques, signaux qui seront ensuite acheminés vers le processeur du boîtier. Le nombre de ces photosites correspond plus ou moins au nombre de pixels qui constitueront les images ; celui du 760D comportant environ 24 millions de photosites, on parle donc d'un capteur ayant une **définition de 24 mégapixels**.

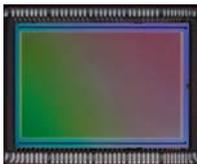
Tous les capteurs utilisés par Canon n'ont pas la même surface ni la même définition. Les capteurs des appareils photo compacts sont généralement beaucoup plus petits que ceux des reflex ; parmi ceux-ci, tous ne sont pas non plus équivalents.

Dans la gamme actuelle des reflex Canon, on trouve deux tailles de capteurs : le format **APS-C** (qui mesure 22,3 × 14,9 mm) et le format **36 × 24 mm**, également appelé plein format ou *Full Frame* (en référence aux pellicules 24 × 36 mm dont il reprend quasiment la couverture).

▼ Capteurs CMOS intégrés dans les boîtiers de la gamme reflex actuelle de Canon (taille réelle approchante).



**Plein format : 36 × 24 mm**  
EOS 6D, 5D Mark III, 5DS, 5DS R, 1D X et 1D C,



**APS-C : 22,3 × 14,9 mm**  
EOS 1200D, 100D, 700D, 750D, 760D, 70D et 7D Mark II.

Cette différence de dimensions entre capteurs engendre, avec le même objectif, une différence de champ angulaire et, donc, de cadrage de la photo finale. En effet, avec un même objectif, un capteur APS-C cadre « plus serré » d'un facteur 1,6 × ; on appelle ce phénomène le **facteur de recadrage** – certains photographes parlent également de « focale équivalente ». Nous développerons plus loin toutes ces notions. Pour l'instant, retenons simplement que cette différence de taille entre capteurs APS-C et 36 × 24 mm revêt une certaine importance car elle intervient (évidemment) dans le choix du boîtier, mais aussi dans celui des objectifs.

Par ailleurs grâce à leur grand capteur, les reflex possèdent un avantage indéniable sur les appareils compacts : ils bénéficient d'une gestion de la profondeur de champ et d'une qualité de flou impossible à obtenir avec des capteurs plus petits (comme on en trouve dans la plupart des compacts numériques et des smartphones).

Cette possibilité d'obtenir des images où l'équilibre entre flou et net peut être subtilement dosé est d'ailleurs l'une des premières bonnes surprises lorsque, ancien utilisateur de compact ou de bridge, on « passe au reflex ».

## L'OBTURATEUR

Devant le capteur se trouve l'**obturateur**, un mécanisme composé de rideaux métalliques amovibles qui contrôle la **durée d'obturation**, c'est-à-dire le laps de temps durant lequel la surface photosensible du capteur reste découverte pour recevoir le flux lumineux focalisé par l'objectif. Également appelé **vitesse** ou **temps de pose**, c'est l'autre grand paramètre sur lequel jouer pour contrôler l'exposition d'une image. On comprend facilement que plus cette durée d'obturation est longue, plus importante est la quantité de lumière qui viendra frapper le capteur.

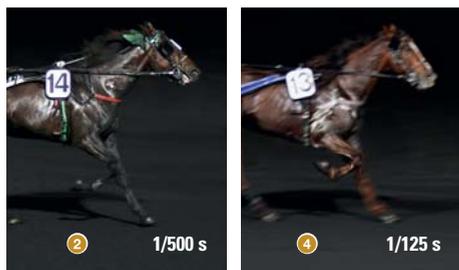
Au niveau esthétique, la durée d'obturation influe sur la netteté de l'image et conditionne plus particulièrement le rendu des flous de bougé et de mouvements – il peut d'ailleurs s'agir de mouvements du sujet dans la scène photographiée, mais aussi de ceux du photographe au moment de la prise de vue...

## 1.2 Le reflex numérique

### LE PROCESSEUR

Après la capture de la lumière par les photosites du capteur et leur conversion en signaux électriques, le processeur commence son travail. Le 760D est bien nanti de ce côté-là puisqu'il embarque un processeur **DIGIC 6** dont le rôle est de **dématricer** les données issues du capteur, c'est-à-dire de les interpréter pour générer des pixels qui formeront une image en couleurs. Il appliquera également les paramètres de prise de vue préréglés dans le boîtier, tels que le contraste, la saturation des couleurs, la netteté... Et terminera en enregistrant cette photo sous forme de fichier JPEG dans la carte mémoire insérée dans l'appareil.

La **sensibilité ISO** est le troisième facteur sur lequel il est possible d'agir pour affiner l'exposition, elle correspond grosso modo à l'ancienne norme ASA qui définissait la sensibilité des pellicules argentiques. On peut dire qu'elle est liée au processeur dans la mesure où elle correspond à une **amplification** plus ou moins importante des signaux transmis par le capteur afin de compenser leur faiblesse (en cas de lumière insuffisante). Hélas, cette amplification engendre une dégradation du rapport signal/bruit qui se traduit par l'apparition dans l'image de pixels incohérents et de moutonnements colorés. Pour pallier cela, le processeur applique un traitement correctif de réduction du bruit basé sur de puissants algorithmes afin de minimiser ces défauts (le photographe peut aussi choisir d'appliquer lui-même ces corrections lors d'une étape ultérieure).



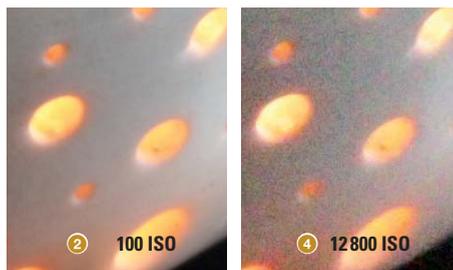
#### ▲ Variation de la durée d'obturation

1 Avec une courte durée d'obturation, le sujet en déplacement reste net. 2 Lorsqu'on augmente la durée d'obturation, le sujet devient flou.

### TROIS QUESTIONS ESSENTIELLES

Si le 760D est votre premier reflex, peut-être tout cela vous paraît-il un peu complexe et vous vous demandez quand et comment agir sur tel ou tel paramètre... Pas de panique, car vous allez rapidement vous rendre compte que, dans la plupart des cas, tout se résume à trois questions :

- **Comment bien exposer?** Autrement dit, comment bien doser la quantité de lumière qui pénètre dans le boîtier afin d'obtenir l'image escomptée. Cela passe essentiellement par une bonne gestion de l'ouverture du diaphragme et de la durée d'obturation, puis par un ajustement de la sensibilité ISO qui permet de compenser un éventuel manque de lumière. Après, il faudra apprendre à déjouer les pièges de l'exposition face à certaines scènes particulières, savoir quand surexposer ou sous-exposer volontairement pour obtenir un effet particulier, etc.
- **Comment bien doser le flou?** Comprendre et maîtriser la profondeur de champ, la qualité du flou d'avant-plan et d'arrière-plan, mais savoir aussi minimiser ou accentuer le flou de bougé pour obtenir un effet de mouvement, de vitesse. À nouveau, cela se gère avec l'ouverture du diaphragme et la durée d'obturation.
- **Comment déclencher au bon moment?** Savoir saisir le bon instant passe évidemment par le bon paramétrage du boîtier (ouverture du diaphragme et durée d'obturation, encore et toujours...) mais aussi par le bon choix en matière de matériel (objectif réactif, trépied...).



#### ▲ Variation de la sensibilité ISO (détails)

1 À faible sensibilité ISO, les pixels de l'image sont propres. 2 Lorsqu'on augmente la sensibilité ISO, le bruit numérique apparaît sous forme de pixels colorés.

## QU'EST-CE QUI DISTINGUE (ENCORE) LES REFLEX DES AUTRES APPAREILS PHOTO NUMÉRIQUES ?

S'il était encore facile, il y a cinq ou six ans, de lister ce qui distinguait les reflex numériques des autres appareils photo, c'est aujourd'hui beaucoup plus ardu car les différences entre les reflex, les hybrides, les bridges, les compacts et les smartphones tendent à se réduire avec l'arrivée récente d'appareils de plus en plus performants, spécifiques et aboutis. Cependant, en généralisant un peu, il est encore possible de dessiner à grands traits ce qui fait la singularité des boîtiers reflex.

### La taille, la tenue et l'ergonomie

Plus lourds et massifs que les autres appareils, les reflex offrent non seulement une meilleure tenue mais aussi une ergonomie souvent plus aboutie qui aide le photographe à travailler vite et efficacement, même en conditions difficiles (pluies, températures négatives...). La plupart des modèles de la gamme Canon disposent d'un grip optionnel ergonomique qui facilite la prise en main lors de prises de vue verticales. La plupart des fonctions importantes tombent sous les doigts grâce aux nombreuses touches et molettes (certaines étant personnalisables) ; par ailleurs, tous les reflex Canon fonctionnent – en substance – selon les mêmes principes ergonomiques, un avantage lorsqu'on change de boîtier ou que l'on travaille avec plusieurs appareils différents.



Le zoom est lui aussi bien plus pratique sur les reflex car il se pilote sur le fût de l'optique, via une bague dédiée, et non pas en utilisant un petit levier, comme sur les compacts.

Il est vrai que beaucoup d'hybrides offrent aujourd'hui des performances similaires à celles des reflex dans des boîtiers plus compacts... Mais c'est sans compter l'encombrement des optiques. En effet, à partir d'une certaine focale, la différence entre un reflex et un hybride devient marginale et l'argument habituel « ça tient dans la poche », censé valider le choix de l'hybride, devient subitement caduc.

### Les optiques interchangeables

Sur les appareils à optique non interchangeable, l'intégration poussée de l'objectif et du corps de l'appareil permet de réduire fortement la taille globale de l'ensemble. Mais cette optique est souvent le résultat d'un compromis visant à satisfaire tous les besoins supposés des photographes. Les reflex ne rencontrent pas ce problème et le choix de l'optique est laissé au photographe.

Les récents appareils hybrides sont eux aussi équipés de montures accueillant des objectifs interchangeables, mais la palette de références disponibles est encore terriblement restreinte : si on compte plus de 150 optiques compatibles avec le 760D (toutes marques confondues), on est limité à quelques dizaines pour les hybrides actuellement sur le marché.

Le chapitre 6 consacre une large part aux optiques, leur fonctionnement, leurs spécificités et leurs usages.

### La visée

Le viseur des reflex cumule plusieurs qualités que l'on ne retrouve que partiellement sur les autres types d'appareils. Sa visée optique se fait à travers l'objectif via un miroir, elle montre la réalité (et non

◀ Pour comparer les reflex et les hybrides, il faut aussi prendre en compte la taille de l'optique. Voici ① l'hybride Alpha 7 II de Sony face au ② reflex EOS 6D de Canon (deux appareils à capteur plein format). Ils sont tous deux équipés d'un 70-200 mm f/4 (image issue du site [camerasize.com](http://camerasize.com)). Sans surprise, l'encombrement total est très proche et la relative compacité du boîtier hybride perd tout son intérêt. Pour effectuer d'autres comparaisons en ligne, rendez-vous sur <http://j.mp/1EYGWZY>

## 1.2 Le reflex numérique

pas une image filmée, comme c'est le cas avec une visée par écran ou par viseur électronique). Sa **précision** et sa **luminosité** sont généralement supérieures à celles des autres viseurs optiques, même si les viseurs électroniques ont réalisé de gros progrès. Contrairement à la visée par l'écran (abordée en page 110), le viseur optique reste précis et efficace, même en plein soleil. À l'instar des viseurs électroniques et de la visée par l'écran, il affiche des informations qui renseignent sur le paramétrage du boîtier, l'état de la batterie, etc.

### La mise au point

Techniquement, la visée reflex autorise la mise au point par **détection de phase**, un système qui n'est pas exploitable sur les compacts et les hybrides (qui utilisent un système moins performant, la mise au point par **détection de contraste**). Cela implique que la plupart des reflex sont capables de faire le point très rapidement et, surtout, peuvent conserver la netteté sur un sujet en déplacement (même s'il est relativement rapide). C'est, aujourd'hui, LE grand critère qui singularise encore les appareils reflex et leur ouvre des portes qui restent fermées aux autres types d'appareils. Le 760D est fort bien loti puisqu'il est équipé de l'un des meilleurs systèmes autofocus de la gamme Canon ! Les reflex permettent en outre d'activer un seul ou plusieurs collimateurs et de contrôler finement leur comportement. Enfin, la **mise au point manuelle** reste aisément accessible sur les reflex (l'autofocus étant débrayable) alors que, sur la plupart des compacts, c'est une opération impossible, ou qui tient souvent du parcours du combattant. La mise au point avec le 760D est étudiée à partir de la page 74.

### Le capteur et la qualité d'image

Comme on l'a vu, le capteur des reflex est généralement plus grand que celui des compacts, hybrides et bridges (même si, en la matière, à peu près tous les cas de figure existent). Ces grands capteurs offrent globalement une meilleure qualité d'image, de meilleurs flous d'arrière-plan, des détails plus fins et un meilleur rendu des couleurs (surtout en conditions de faible lumière et/ou en haute sensibilité ISO).

### L'alimentation et l'autonomie

Les reflex disposent généralement d'une autonomie supérieure à celle des appareils plus compacts dont les batteries sont (forcément) plus petites et dont l'écran arrière (utilisé pour la visée) consomme beaucoup d'énergie. De plus, on peut doubler l'autonomie d'un reflex en lui adjoignant un grip optionnel qui peut contenir deux batteries. Il est également envisageable de le connecter au secteur ou à l'allume-cigare d'un véhicule via les adaptateurs adéquats. Plus d'informations sur les batteries et l'alimentation à partir de la page 29.

### Les accessoires

Contrairement aux compacts, les boîtiers reflex peuvent tirer parti d'une très large gamme d'accessoires, notamment grâce à leur griffe porte-accessoires, leur écrou de trépied et leurs différentes prises de connexion latérales. De plus, un reflex d'entrée de gamme est souvent compatible avec le matériel professionnel du même constructeur, et vice versa (il y a parfois des restrictions). Le chapitre 6 aborde le sujet des flashes externes et des principaux accessoires pour vous permettre d'enrichir et d'étendre les fonctionnalités de votre boîtier.

### Les fonctions avancées

Sur la plupart des reflex, on trouve des fonctions souvent absentes des autres types d'appareils :

- Des **modes de prise de vue avancés** (P, Tv, Av, M) qui permettent de mieux contrôler le fonctionnement de l'appareil et un **mode Bulb** (B) qui autorise de très longues poses (photo de nuit, feux d'artifice, astrophotographie, etc.).
- Des **possibilités de personnalisation très poussées** (modes C, commandes assignables, menu personnalisé, styles d'image...).
- Le **réglage de la qualité des JPEG** (netteté, contraste, etc.).
- Le choix de l'**espace couleur** dans lequel seront enregistrées les photos.
- Le **pilotage** de l'appareil photo **depuis un ordinateur ou un terminal tactile**.
- La **mémorisation** et la **correction d'exposition**.
- Le **bracketing** qui permet de prendre plusieurs photos d'affilée en faisant varier automatiquement un paramètre déterminé.

## 1.3 DÉVELOPPER SON SYSTÈME REFLEX

### UN SYSTÈME ÉVOLUTIF

Alors que l'amateur se focalise souvent sur les caractéristiques du boîtier (résolution et format du capteur, fonctions vidéo, rafale, etc.), le professionnel, lui, partant du principe que le tout est bien la somme des parties, considère plutôt l'ensemble des éléments qui lui permettent de réaliser les différentes étapes de son travail (prise de vue, développement, stockage des fichiers, impression, diffusion, etc.). Là où l'amateur s'achète un simple reflex numérique, le professionnel se constitue un **système photographique**.

Bien entendu, cela ne s'exprime pas exactement en ces termes, mais l'idée est là : s'équiper non pas sur la fiche technique d'un seul élément (aussi important fût-il) mais en tenant compte de chaque composante. Cela pousse à relativiser l'importance du boîtier en faveur d'autres éléments périphériques tels que les optiques, le flash, les cartes mémoire, l'alimentation, le trépied, l'équipement informatique... L'usage du terme « système » traduit bien cette différence d'approche qui existe entre l'amateur et le pro.

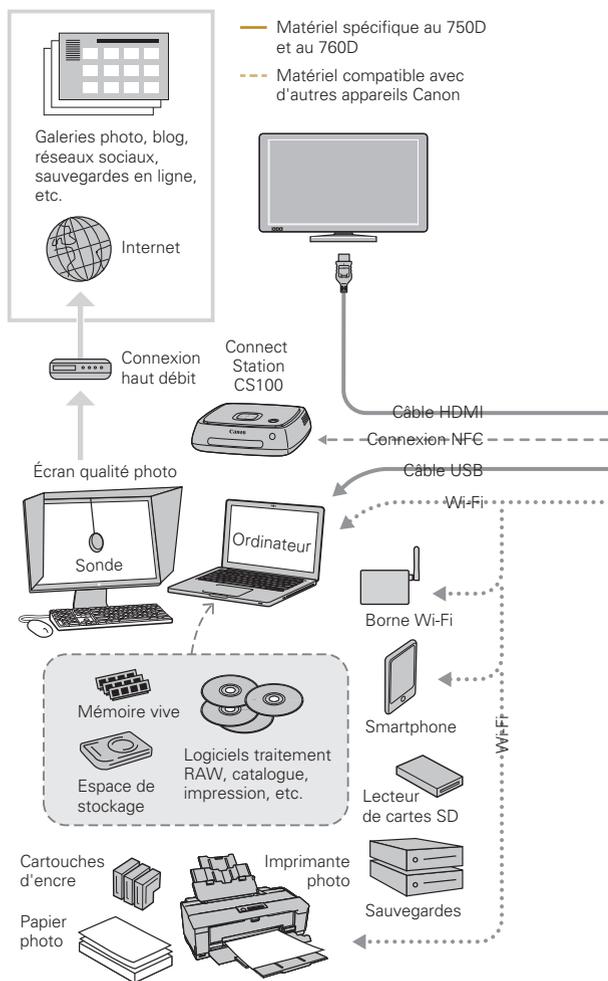
Bref, réfléchir à la notion de système photographique amène à se poser quelques questions : Quel équipement choisir en fonction de l'usage qu'on en fait ? Quand et comment faut-il le faire évoluer ? De quoi aura-t-on besoin aujourd'hui, mais également demain ?

Considérons le schéma ci-contre représentant les différentes composantes d'un système photographique complet.

#### Compatibilité

Quasiment tous les éléments de ce schéma sont classables en trois catégories : ceux **spécifiques à votre 760D**, comme le grip pour les batteries (entouré d'un trait plein ocre), ceux **compatibles avec d'autres appareils Canon**, comme les flashes et les optiques (entourés d'un trait pointillé ocre) et ceux **compatibles avec n'importe quel appareil photo**, toutes marques confondues, comme les accessoires de studio, le maté-

## PHOTOGRAPHER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE

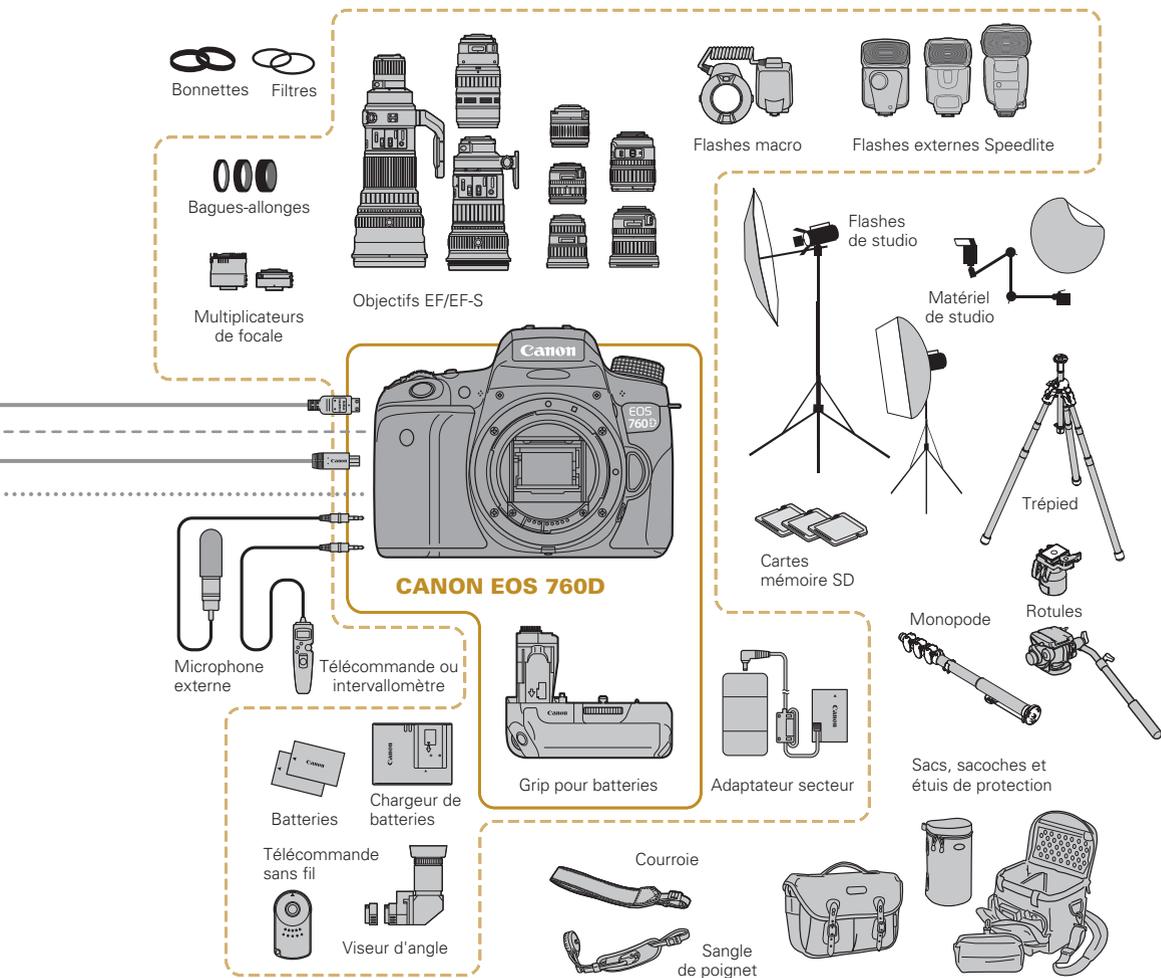


riel informatique, etc. (non entouré). C'est une donnée à prendre en considération si vous envisagez de partager votre matériel, de le revendre, etc.

#### Pertinence

Un gros achat n'est pas forcément synonyme d'amélioration immédiate : acquérir un nouveau PC doté d'une carte graphique surpuissante ne changera pas grand-chose à la qualité de vos photos, alors que des investissements plus modestes, comme un bon filtre polarisant ou

## 1.3 Développer son système reflex



une nouvelle optique très spécifique, permettront sans doute un saut qualitatif notable de vos images ainsi qu'un regain de curiosité photographique. De même, il n'est pas toujours nécessaire de dépenser des cents et des mille pour améliorer sa méthode de travail et ses connaissances : énormément d'informations sont disponibles gratuitement (Internet...) ou à peu de frais (livres, DVD-ROM d'auto-formation...). Dans ce cas, c'est plutôt de temps dont vous devrez disposer.

### Pérennité

Tous les éléments d'un système photographique ne vieilliront pas à la même vitesse : certains durent le temps d'un boîtier (comme le grip) tandis que d'autres vous accompagneront une vie entière (un bon trépied, une belle sacoche en cuir...). Par exemple, les optiques bon marché acquises en kit avec le boîtier sont souvent revendues avec celui-ci, alors que les modèles plus professionnels (forcément plus chers) sont conservés plus longtemps.